

*Ile du Prince-Edouard.*—C'est la plus petite province de la Puissance; située au sud de l'estuaire du Saint-Laurent, elle est séparée de la terre ferme par le détroit de Northumberland. Sa longueur est de 150 milles, sa largeur varie entre 4 et 30 milles et sa superficie couvre 2,184 milles carrés, c'est-à-dire environ 200 milles carrés de plus que l'état du Delaware et un peu plus de la moitié de l'île de la Jamaïque, l'une des Antilles anglaises. Sa surface est relativement plane, aucune altitude de l'île ne dépassant 311 pieds au-dessus du niveau de la mer; son sol, très fertile, repose sur un sous-sol de grès rouge. Son climat, tempéré par les eaux du golfe qui l'environnent, ne se ressent pas des tempêtes de l'Atlantique; ses nombreuses rivières, ses havres abrités et ses plaines ondulées offrent de grands avantages à l'agriculture et à la pêche. Cette province se signale particulièrement par ses établissements d'élevage du renard, ses homarderies et sa production d'avoine et de pommes de terre.

*Nouvelle-Ecosse.*—La province de la Nouvelle-Ecosse a 386 milles de longueur et une largeur de 50 à 100 milles; elle forme une longue et plutôt étroite lisière de terre parallèle à l'état du Maine et au littoral du Nouveau-Brunswick, auquel elle est reliée par l'isthme de Chignectou. Elle comprend aussi l'île du Cap Breton, qui est séparée du reste de la province par le détroit de Canso. Sa surface atteint 21,428 milles carrés, soit environ 2,000 milles carrés de moins que la Belgique et la Hollande réunies, pays avec lesquels la Nouvelle-Ecosse se peut comparer quant à son climat, ses ressources naturelles et ses facilités d'accès. L'île du Cap Breton, située à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, abrite l'île du Prince-Edouard des fureurs de l'Atlantique; sa longueur est d'environ 100 milles et son extrême largeur de 87 milles; sa surface atteint 3,120 milles carrés, en comprenant les lacs du Bras d'Or, dont l'eau est salée et qui sont reliés à l'océan par deux canaux naturels au nord, et au sud, par le canal Saint-Pierre, accessible aux navires. La chaîne de collines traversant le centre de la Nouvelle-Ecosse continentale, la divise à peu près en deux versants, celui qui regarde l'Atlantique étant généralement rocailleux, dénudé et balayé par les ouragans, tandis que l'autre, faisant face à la baie de Fundy et à l'estuaire du Saint-Laurent, est constitué, pour la plus grande partie, par des plaines fertiles et de riantes vallées; on y trouve de magnifiques fermes et de riches vergers. Le littoral de l'Atlantique, profondément endenté, procure aux navires une foule de havres très surs.

*Nouveau-Brunswick.*—Avec une superficie de 27,985 milles carrés, le Nouveau-Brunswick est comparé à l'Ecosse, qui couvre 30,405 milles carrés. La conformation de cette province ressemble également à celle de l'Ecosse, car le pays, sans être montagneux, est couvert de monticules alternant avec des vallées. Le Nouveau-Brunswick est essentiellement continental; cependant, baigné au nord par la baie des Chaleurs, à l'est par l'estuaire du Saint-Laurent et le détroit de Northumberland, au sud par la baie de Fundy et au sud-ouest par la baie de Passamaquoddy, ses frontières maritimes sont très étendues. Quoique plus grand que la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick ne couvre pas autant de degrés de latitude; son point le plus méridional est un peu au sud du 45° de latitude nord et son extrémité septentrionale dépasse légèrement le 48° nord, tandis que la Nouvelle-Ecosse s'étend du 43e au 47e parallèle. Au sud-ouest du Nouveau-Brunswick, il existe un groupe d'îles appartenant à cette province, dont les plus importantes sont Campobello, avec une superficie de 115,000 acres, Grand Manan qui a 37,000 acres et les îles de l'ouest qui en mesurent 8,000. Le sol de ces îles est généralement aussi fertile que celui du continent, mais une minime partie seulement en est cultivée. Le Nouveau-Brunswick a la réputation d'être le pays le mieux arrosé de l'univers; ses